

Preuve de La Vérité

Q: Voici ma question: quelle est la preuve de la vérité ? Dans chaque religion, qu'elle soit métaphysique ou politique, philosophique ou éthique, les fidèles sont convaincus que la leur est la seule vraie et que toutes les autres sont fausses, et ils considèrent que leur conviction inébranlable est la preuve de la vérité. Ils disent: « je suis convaincu, donc cela doit être vrai ». Il me semble qu'aucune philosophie, religion, doctrine ou idéologie, si complète, si libre de contradictions internes et si attrayante soit-elle, ne peut être la preuve de sa propre vérité. Elles sont comme les vêtements que nous portons qui changent avec le temps et les circonstances, et qui suivent la mode. Peut-il donc y avoir une religion ou une philosophie, qui soit vraie et qui ne dépende pas de la conviction de quelqu'un ? Ni sur des écritures, car, là encore, elles dépendent de la foi que l'on a en elles. Existe-t-il une vérité qui ne repose pas sur la foi, qui ne soit pas subjective ?

M: Que pensez-vous de la science ?

Q: La science tourne en rond, elle finit là où elle a commencé - avec les sens. Elle s'occupe d'expériences et les expériences sont subjectives. Deux personnes ne peuvent pas faire la même expérience, même si elles l'expriment avec les mêmes mots.

M: Il faut que vous cherchiez La Vérité au-delà du mental.

Q: Monsieur, j'en ai assez des transes. N'importe quelle drogue peut les provoquer à bon marché et rapidement. Même les Samadhi classiques, induits par des pratiques respiratoires ou mentales n'en sont pas très différents. Il y a les Samadhi dus à l'oxygène, ceux qui sont dus au bioxyde de carbone, il y a les Samadhi auto-induits par la répétition d'une formule ou d'une suite de pensées. La monotonie est soporifique. Je ne peux pas accepter le Samadhi, si sublime soit-il, comme une preuve de la vérité.

M: Le Samadhi est au-delà du mental, c'est un état sans qualité.

Q: L'absence d'expérience est due à l'inattention. Elle réapparaît avec l'attention. Fermer les yeux ne nie pas la lumière. Attribuer la réalité aux états négatifs ne nous mènera pas loin. La négation elle-même contient une affirmation.

M: Dans un sens, vous avez raison.

Mais ne voyez-vous pas que vous demandez une preuve de la vérité sans expliquer quelle vérité vous avez à l'esprit ni quel genre de preuve pourrait vous satisfaire?

Vous pouvez prouver n'importe quoi dès l'instant où vous avez confiance en votre preuve. Mais qu'est-ce qui prouvera que votre preuve est vraie

Je peux facilement vous faire admettre que vous ne savez qu'une seule chose - que vous existez - que vous êtes la seule preuve que vous pouvez avoir de quoi que ce soit.

Mais je n'identifie pas la simple existence à La Réalité.

L'existence est transitoire, toujours dans le temps et dans l'espace, alors que **La Réalité est immuable et qu'Elle imprègne Tout.**

Q: Mais, Monsieur, je ne sais pas ce qu'est la vérité ni quelle peut en être la preuve. Ne m'abandonnez pas à mes seules ressources, je n'en ai pas. Ici, c'est vous qui êtes celui qui connaît la vérité, pas moi.

M: Vous refusez le témoignage comme preuve de la vérité; l'expérience des autres ne vous est d'aucune utilité, vous refusez de conclure à partir d'affirmations convergentes d'un grand nombre de témoins indépendants aussi est-ce à vous de me dire quelle est la preuve qui vous donnera satisfaction, quelle est votre preuve de la valeur d'une preuve

Q: Sincèrement, je ne sais pas ce qui constitue une preuve.

M: Pas même votre propre expérience ?

Q: Ni mon expérience, ni même mon existence. L'une et l'autre dépendent du fait que je suis conscient.

M: Et que vous soyez conscient, cela dépend de quoi ?

Q: Je n'en sais rien. Autrefois, j'aurais dit de mon corps maintenant, je comprends que le corps est secondaire, non primordial et qu'on ne peut pas le considérer comme une preuve de l'existence.

M: Je suis content que vous ayez abandonné l'idée « je-suis-le-corps », la principale source de l'erreur et de la souffrance.

Q: Je l'ai abandonnée intellectuellement, mais le sentiment d'être le particulier, d'être une personne, ne m'a pas quitté. Je peux dire je suis, mais ce que je suis, je ne peux pas le dire. Je sais que j'existe, mais je ne sais pas ce qui existe. J'ai beau retourner la question dans tous les sens, je reste en face de l'inconnu.

M: Votre Être Même est Le Réel.

Q: Nous ne parlons certainement pas de la même chose. Je ne suis pas un être abstrait, je suis une personne limitée et consciente de ses limitations. Je suis un fait, mais des plus dépourvus de substance. Je ne peux rien construire sur mon existence éphémère en tant que personne.

M: Vos paroles sont plus sages que vous !

Comme personne, votre existence est transitoire, mais n'êtes-Vous qu'une personne ?

Êtes-vous même une personne ?

Q: Comment puis-je vous répondre? Mon sentiment d'exister prouve seulement que je suis ; il ne prouve rien de ce qui ne dépend pas de moi. Je suis relatif, à la fois créateur et créature du relatif. La preuve absolue de la vérité absolue - quelle est-elle ou est-elle ? La simple sensation « je suis » peut-elle être la preuve de la réalité ?

M: Non, bien sûr ! « Je suis » et le monde sont reliés et dépendants.

Ils sont dus à la tendance qu'a le mental de projeter des noms et des formes.

Q: Des noms et des formes, des idées et des convictions, mais pas la vérité. Si ce n'était vous, j'aurais accepté la relativité de toute chose, y compris de la vérité et j'aurais appris à vivre selon des postulats. Mais je vous ai rencontré et je vous ai entendu dire que l'absolu était à ma portée et suprêmement désirable. Des mots tels que paix, béatitude, éternité captivent mon attention, comme m'attire l'offre d'une libération de la douleur et de la peur. Mes instincts, ceux qui me poussent à chercher le plaisir, et ma curiosité sont éveillés et je commence à explorer le monde que vous m'avez

ouvert. Tout y paraît des plus attrayants et naturellement je vous demande peut-on l'atteindre ? Est-ce réel ?

M: Vous êtes comme l'enfant qui dit prouvez-moi que le sucre est sucré, alors seulement je le prendrai. La preuve de la douceur se trouve dans la bouche, pas dans le sucre. Pour savoir qu'il est sucré, il faut que vous le goûtiez, il n'y a pas d'autre solution. Bien sûr, vous commencez par demander est-ce du sucre ? Est-ce que c'est sucré ? Et vous acceptez mes promesses jusqu'à ce que vous l'ayez goûté. Alors seulement, toute incertitude est levée et vous avez une connaissance de première main et inébranlable. Je ne vous demande pas de me croire, mais, plus simplement, d'avoir, pour débiter, un peu confiance. Chaque pas est en lui-même une preuve ou une contre-preuve. On pourrait croire que vous voulez que la preuve de la vérité précède la vérité. Et que sera la preuve de la preuve ? Voyez-vous, vous tombez là dans une argumentation régressive. Pour rompre cette régression il faut que vous cessiez de demander des preuves et que vous acceptiez, ne serait-ce qu'un instant, quelque chose comme vrai. La chose importe peu, ce peut être Dieu ou moi ou Votre Propre Soi. Dans chaque cas, vous acceptez comme vraie une chose ou une personne inconnues. Si maintenant vous agissez en fonction de La Vérité à laquelle vous avez adhéré, même momentanément, cela vous mènera très vite au pas suivant. C'est comme de grimper à un arbre dans l'obscurité, vous ne pouvez saisir la branche suivante que perché sur celle qui la précède. C'est ce qu'on appelle, en science, l'approche expérimentale. Pour faire la preuve d'une théorie vous faites une expérience en suivant le mode opératoire établi par ceux qui l'ont faite avant vous. Dans la recherche spirituelle, on appelle yoga (Lien) la chaîne des expériences à accomplir.

Q: Les yogas sont nombreux, lequel choisir ?

M: Naturellement, chaque Sage Réalisé suggérera sa propre voie de réalisation parce que c'est celle qu'il connaît le plus intimement. Mais la plupart d'entre eux sont très libéraux et ils adaptent leurs directives aux besoins du chercheur. Tous les chemins vous conduisent à la purification du mental. Le mental impur est opaque à La Vérité, celui qui est pur lui est transparent. Au travers de lui, on peut voir la vérité avec aisance et lucidité.

Q: Je suis désolé, mais il semble que je sois incapable d'expliquer mes difficultés. Je demande une preuve de la vérité et je reçois des méthodes pour l'atteindre. En supposant que je suive ces méthodes et que je parvienne à quelque état sublime et désirable, comment parviendrai-je à savoir que mon état est authentique ? Toutes les religions présupposent la foi et promettent des extases. L'extase vient-elle du réel ou est-elle un produit de la foi ? Car si c'est un état induit, cela ne m'intéresse pas. Prenez les chrétiens qui disent jésus est notre Sauveur, croyez et vous serez délivré du péché. Si je demande à un pécheur, un chrétien, comment il se fait qu'il n'ait pas été délivré du péché malgré sa foi en Christ, il me répond ma foi n'est pas parfaite. Là encore nous sommes dans un cercle vicieux - sans

une foi parfaite, pas de salut sans salut, pas de foi parfaite, d'où pas de salut. On nous impose des conditions que nous ne pouvons pas remplir, puis on nous blâme de ne pas les avoir remplies.

M: Vous ne voyez pas que votre état de veille actuel est un état d'ignorance.

Vos questions sur la preuve de La Vérité viennent de votre ignorance de La Réalité.

Vous entrez au contact de vos états sensoriels et mentaux dans La Conscience, au point du

« Je suis » alors que La Réalité n'est pas médiante, que vous ne pouvez pas entrer en contact avec Elle ni en avoir l'expérience.

Vous prenez la dualité à tel point pour acquise que vous ne la remarquez même pas, alors que chez Moi la variété et la diversité ne créent pas de séparation.

Vous imaginez que La Réalité se situe à part des noms et des formes, **alors que pour Moi les noms et les formes sont les expressions toujours changeantes de La Réalité et qu'ils n'en sont pas séparés.**

Vous demandez la preuve de La Vérité alors que pour Moi toute existence est cette preuve.

Vous séparez l'existence de l'être et l'être de La Réalité alors que **pour Moi Tout Est Un.**

Si convaincu que vous soyez de la réalité de votre état de veille, vous ne prétendez pas qu'il est permanent et immuable, comme JE le fais en parlant du Mien.

Cependant, je ne perçois pas de différence entre nous excepté que vous imaginez des choses, ce que je ne fais pas.

Q: Vous commencez par me disqualifier parce que je pose des questions au sujet de la vérité, puis vous m'accusez d'imaginer! Ce qui pour vous n'est qu'imagination est pour moi la réalité.

M: Jusqu'à ce que vous l'examiniez.

Je ne vous accuse de rien.

Je vous demande seulement de poser des questions pertinentes.

Au lieu de chercher la preuve d'une vérité que vous ne connaissez pas, étudiez les preuves que vous avez de ce que vous croyez savoir.

Vous découvrirez que vous ne connaissez rien avec certitude - vous faites confiance à des oui-dire.

Pour connaître La Vérité vous devez traverser Votre Propre Expérience.

Q: J'ai une peur bleue des Samadhi et autres trances quelles que soient leurs causes. Un verre d'alcool, une cigarette, une fièvre, une drogue, la respiration, un chant, se secouer, danser, tournoyer, la prière, le sexe, le jeûne, des mantras ou quelque abstraction vertigineuse peuvent me faire sortir de mon état de veille et me donner une expérience extraordinaire parce qu'elle ne m'est pas familière, mais, quand la cause cesse, l'effet s'évanouit et seul reste un souvenir qui me hante mais qui s'efface. Laissons de côté tous les moyens et leurs résultats car ceux-ci sont liés aux moyens et reposons la question peut-on trouver la vérité.

M: Où est la demeure de la vérité où vous pourriez aller la débusquer ?

Et comment saurez-vous que vous l'avez trouvée ?

Quelle pierre de touche emporterez-vous pour l'éprouver ?

Nous voilà revenu à votre question initiale quelle est la preuve de la vérité ?

Il faut qu'il y ait quelque chose de vicié dans la question même puisque vous avez tendance à la répéter constamment.

Pourquoi demandez-vous quelles sont les preuves de la vérité ?

N'est-ce pas parce que vous ne connaissez pas la vérité de première main et que vous avez peur d'être déçu ?

Vous vous imaginez que La Vérité est une chose sur laquelle est écrit le mot « vérité » et qu'elle est avantageuse à posséder à condition que ce soit la bonne.

C'est de là que vient votre crainte d'être trompé.

Vous faites les boutiques en quête de la vérité, mais vous ne faites pas confiance aux marchands.

Vous avez peur des faux et des imitations.

Q: Je n'ai pas peur d'être trompé, j'ai peur de me tromper.

M: Mais en ignorant vos motivations véritables vous vous trompez vous-même.

Vous demandez à voir la vérité, mais en fait vous ne faites que de chercher un confort que vous espérez voir durer toujours.

Mais rien, aucun état du mental, ne peut durer perpétuellement.

Dans le temps et dans l'espace, il y a toujours une limite car le temps et l'espace sont eux-mêmes limités, et dans l'intemporel, l'expression pour toujours » n'a pas de sens.

C'est la même chose avec la preuve de La Vérité.

Dans le domaine de La Non-Dualité chaque chose est complète, Elle est sa propre preuve, Sa Propre Signification et Sa Propre Raison d'Être.

Là où Tout Est Un, il n'y a pas besoin de support.

Vous vous imaginez que la permanence est la preuve de la vérité, que ce qui dure plus longtemps est, en quelque sorte, plus vrai.

Le temps devient la mesure de La Réalité.

Et puisque le temps est dans le mental, le mental devient l'arbitre et cherche en lui-même la preuve de la vérité - tâche radicalement impossible et sans espoir !

Q: Monsieur, si vous me disiez : rien n'est vrai, tout est relatif, je serais d'accord avec vous, mais vous me montrez qu'existent la réalité, la vérité, la connaissance parfaite. Je vous demande donc: qu'est-ce que c'est? Et comment le savez-vous ? Et qu'est-ce qui me fera dire : « Oui, Maharaj avait raison » ?

M: Vous êtes attaché à la nécessité de la preuve et il vous faut un témoignage, une autorité. Vous vous imaginez encore qu'il faut qu'on vous montre La Vérité, qu'on vous dise :

« Regardez, Elle est là ».

Il n'en est rien.

La Vérité n'est pas le résultat d'un effort, le bout de la route.

Elle est ici et maintenant, dans la soif que l'on a d'Elle, dans la recherche même.

Elle est plus proche que le mental ou le corps, plus proche que la sensation « je suis ».

Vous ne La voyez pas parce que vous cherchez trop loin de vous-même, hors de votre être le plus profond.

Vous avez fait de la vérité un objet et vous demandez avec insistance des preuves et des épreuves conformes à vos normes qui ne peuvent s'appliquer qu'aux choses et aux pensées.

Q: Tout ce que je comprends de ce que vous me dites, c'est que la vérité me dépasse et que je ne suis pas qualifié pour en parler.

M: Non seulement vous êtes qualifié, mais, de plus, Vous Êtes La Vérité Elle-Même.

Ce qui se passe, c'est que vous prenez le faux pour le vrai.

Q: Vous paraissez dire : ne demandez pas de preuves de la vérité, ne vous occupez que de ce qui n'est pas vrai.

M: La découverte de La Vérité se trouve dans le discernement du faux.

Vous pouvez connaître ce qui n'est pas.

Ce-Qui-Est, vous ne pouvez que l'être.

La Connaissance est relative au connu.

En un sens, elle est la contrepartie de l'ignorance.

Là où l'ignorance n'existe pas, **où est le besoin de connaître**

Ni la connaissance ni l'ignorance n'ont d'existence propre.

Ce ne sont que des états du mental qui, lui, n'est que l'apparence du mouvement dans La Conscience qui, dans son essence, est immuable.

Q: La vérité est-elle du domaine du mental ou au-delà ?

M: Elle n'est ni l'un ni l'autre et les deux à la fois.

On ne peut pas l'exprimer par des mots.

Q: C'est ce que j'entends constamment inexprimable (anirvachaniya). Je n'en suis pas plus sage pour ça.

M: Il est vrai que très souvent cela ne fait que cacher l'ignorance pure.

Le mental ne peut fonctionner qu'avec une terminologie de sa fabrication, il ne peut pas aller au-delà de lui-même.

Ce qui n'est ni sensoriel ni mental et sans quoi, cependant, rien de sensoriel ou de mental ne peut exister, ne peut pas être contenu en eux.

Comprenez bien que le mental a ses limites pour le dépasser, **il vous faut consentir au silence.**

Q: Peut-on dire que l'action prouve la vérité ? Il est possible qu'on ne puisse pas l'exprimer verbalement, mais qu'on puisse la démontrer.

M: Ni l'action ni l'inaction ne prouvent rien.

Elle est au-delà des deux.

Q: Un homme peut-il jamais dire : « Oui, cela est vrai » ? Ou se limite-t-il à la négation du faux. Autrement dit, la vérité est-elle pure négation ou y a-t-il un moment où elle devient une affirmation ?

M: On ne peut pas décrire La Vérité, mais on peut en faire l'expérience.

Q: L'expérience est subjective, on ne peut pas la partager. Votre expérience me laisse là où je suis.

M: On peut faire l'expérience de La Vérité, mais ce n'est pas simplement une expérience.

JE La connais et JÉ peux vous La communiquer, mais uniquement si vous y êtes ouvert.

Être ouvert veut dire ne rien désirer d'autre.

Q: Je suis plein de désirs et de peurs, cela signifie-t-il que je ne suis pas habilité à la recevoir ?

M: La Vérité n'est pas un bon point pour bonne conduite, ni un prix pour avoir été reçu à un examen.

Sa venue ne peut pas être provoquée.

Elle est La Source Primordiale, non née, antique, de Tout Ce Qui Est.

Vous êtes habilité parce que vous existez.

Vous n'avez pas besoin de mériter la vérité.

Elle est vous-même.

Simplement, arrêtez de vous en éloigner en lui courant après.

Tenez-vous tranquille, soyez calme.

Q: Monsieur, si vous voulez que mon corps soit au repos et mon mental pacifié, dites-moi comment le faire. Dans ma conscience je vois le corps et le mental mus par des causes qui échappent à mon contrôle. Je suis complètement dominé par l'hérédité et l'environnement. Le puissant « je suis », le créateur de l'univers, peut être balayé temporairement par une drogue ou définitivement par une goutte de poison.

M: Là encore, vous vous prenez pour le corps.

Q: Même si j'écarte ce corps d'os, de chair et de sang comme n'étant pas moi, je reste toujours avec le corps subtil constitué de pensées et de sentiments, de souvenirs et d'images. Si j'écarte aussi ce corps subtil comme n'étant pas moi, il reste encore la conscience qui est aussi une espèce de corps.

M: Vous avez parfaitement raison, mais pourquoi en rester là.

Allez au-delà.

Ni la conscience, ni le « je suis », son centre, ne sont vous.

Votre Être Véritable est entièrement non-conscient-de-Lui-Même, complètement libre de toute auto-identification à quoi que ce soit de grossier, de subtil ou de transcendantal.

Q: Je peux m'imaginer étant au-delà, mais quelle preuve en aurai-je ? Pour être, il faut que je sois quelqu'un.

M: C'est le contraire.

Pour être, vous ne devez être personne.

Penser que vous êtes une chose ou une personne, c'est la mort et l'enfer.

Q: J'ai lu que dans l'ancienne Égypte des gens étaient admis à partager certains mystères au cours desquels, sous l'influence de certaines drogues ou d'incantations, ils étaient expulsés de leur corps et faisaient réellement l'expérience de se tenir hors d'eux-mêmes et de contempler leurs corps prostrés. Cela avait pour but de les convaincre d'une après-vie et de susciter en eux un intérêt profond pour leur destinée ultime, intérêt particulièrement profitable à l'état et au temple. Néanmoins, l'auto identification au corps demeurait.

M: Le corps est fait de nourriture comme le mental est constitué de pensées.

Voyez-les tels qu'ils sont.

La non-identification naturelle et spontanée est la libération.

Vous n'avez pas besoin de savoir Ce Que Vous Êtes, il vous suffit de savoir ce que vous n'êtes pas.

Vous connaîtrez Ce Que Vous Êtes car chaque découverte vous révèle une nouvelle dimension à conquérir.

L'inconnu n'a pas de limite.

Q: Cela implique-t-il pour toujours l'ignorance ?

M: Cela veut dire que l'ignorance n'a jamais été.

La Vérité est dans la découverte, pas dans le découvert, et à la découverte il n'y a ni commencement ni fin.

Remettez les limites en question, dépassez-les, imposez-vous des tâches apparemment impossibles, telle est la voie.

Fin de l'entretien

Claire Fontange